

6 juin - 24 août 1944

Mercredi 26 juillet

Jour 51/80

La Chapelle-Enjuger et Hébécrevon libérées le même jour



Crédit photo/US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

Au lendemain de ce bombardement hors normes, les rares civils qui avaient bravé, et les directives officielles d'évacuation du 8 juillet et les ordres plus directs des Allemands étaient tous comme abasourdis.

Nous étions une dizaine de réfugiés dans la cuisine de Jean et Louise Quinette à la Petite Aubrie... Autour de nous, le sol s'ouvrait, se tordait, se convulsait dans un spectacle de fin du monde raconte Albert DUPARD dans La Trouée de Normandie d'Albert PIPET. Il faut sur cette journée absolument lire les remarquables pages du curé, Joseph TOUSSAINT, caché avec 25 autres personnes dans un abri de fortune à l'Aubrie pour bien s'imprégner et même revivre ce cataclysme : *Ce fut la journée la plus terrible. Ce que nous avons ressenti la veille n'était qu'un échantillon de ce qui nous était réservé ce jour-là...* Ernie PYLE, le célèbre correspondant de guerre américain ne dit pas différemment : *C'était le chaos et l'attente des ténèbres. L'éclatement provoquait sur les sens une impression physique...* À trois kilomètres de là, à la Mine, la famille RIGOBERT, Pierre, Adolphine et leur fille Geneviève ainsi qu'une enfant de 3 ans, Simone LAFOSSE, périrent sous les premières bombes du matin dans leur ferme. Dans l'après-midi, un autre drame se joua encore quand Léon LECOURBARON qui revenait, à travers champs, de chercher

de l'aide avec Gabriel LAFOSSE, fut abattu par un GI. Cinq nouveaux civils paient de leur vie le prix de la libération.

Hébécrevon déplore aussi la perte de deux des siens, Léonie ÉTIENNE et René FONTAINE, frappés aussi par les obus. Le même jour, le clocher de l'église avait volé en éclats quand, de Rampan, des artilleurs américains se sont aperçus qu'il servait aux guetteurs allemands. *Il s'effondra dans un nuage, avec ses occupants, sur l'église d'où les flammes s'élevèrent bientôt de toute part* décrit Alfred WILD. Mais ce 26 juillet se devait d'être rangé au rang des bonnes journées pour l'armée américaine : dès l'aube, le 8th régiment de la 4th DI s'empare du carrefour central de La Chapelle-Enjuger. La 9th DI progresse plus lentement mais avec la 3th division blindée, la 1st DI atteint Marigny. Le 119th régiment de la 30th DI libère totalement le bourg d'Hébécrevon à midi et continue vers la route Saint-Lô-Canisy. Saint-Gilles puis Canisy et Saint-Samson-de Bonfossé sont prises par la 2nd division blindée US. Tout va si bien que le général Joseph L. COLLINS demande de continuer le combat de nuit !

Avec un peu de temps, la morsure du Cobra a fini par accomplir son œuvre et neutraliser sa proie.

J'ai fort idée que le 25 juillet de l'année 44 restera l'une des grandes dates historiques de cette guerre.

Ernie PYLE